

Neal LOZANO

# DÉLIÉ

*Guide pratique de la délivrance*

**EdB**

Pneumathèque

## INTRODUCTION

---

*« Il nous a arrachés au pouvoir des ténèbres et nous a transférés dans le royaume du Fils de son amour ; en lui nous sommes délivrés, nos péchés sont pardonnés. »*

(Colossiens 1, 13-14)

C'est en janvier 1970 que Dieu m'a révélé son amour : ma vie en a été transformée pour toujours. Très vite, cependant, je me suis rendu compte que le malin s'opposait à moi quand je voulais servir le Seigneur. Que je tombe malade la veille d'une retraite ou que mon dos me lâche juste avant une intervention, j'ai pris conscience de la façon dont Satan se servait de ma peur pour engendrer des symptômes physiques destinés à me dissuader. J'ai commencé à comprendre que la tentation n'était pas un simple combat contre mes faiblesses personnelles, mais véritablement une campagne stratégique et démoniaque pour me faire dérailler et anéantir ma foi.

Au fur et à mesure que je lisais les Écritures, je trouvais beaucoup de références à l'œuvre des démons et à la délivrance que Jésus apporte à tous ceux qui sont assaillis par des esprits mauvais. Je me suis mis à lire tout ce que je pus trouver sur la délivrance. J'écoutais attentivement les histoires des gens qui avaient été libérés au nom de Jésus de chaînes spirituelles. J'ai

pris progressivement conscience, dans ma vie et dans la vie de ceux qui m'entourent, du besoin d'expérimenter une plus grande liberté. Le seul secours que je connaissais et la seule aide que je pouvais apporter à d'autres chrétiens en difficulté, c'étaient ces versets connus de l'Écriture que je croyais comprendre : « *Soumettez-vous donc à Dieu, mais résistez au diable et il fuira loin de vous.* » (Jacques 4, 7) « *Vous connaîtrez la vérité et la vérité fera de vous des hommes libres.* » (Jean 8, 32) Il me manquait quand même quelque chose. Je ne savais pas comment vivre en pratique la vérité de ces versets.

Environ quinze ans plus tard, le Seigneur m'a appris comment résister au malin et de quelle façon la vérité nous rend libres. Un homme de Dieu m'a délivré, par la puissance de l'Esprit Saint, de l'influence d'un esprit mauvais, un esprit qui m'avait comme gardé en esclavage à cause d'un lien spirituel ayant pour origine une profonde blessure du passé. Cet événement a été hautement significatif. J'ai enfin compris à travers cela la liberté que le Christ m'avait obtenue. Depuis des années, ma femme Janet et moi aidons des centaines de gens à faire cette expérience. J'interviens dans le monde entier lors des retraites de « DÉLIÉ : la liberté en Christ ».

Je crois à la délivrance. Je crois bien sûr aussi que plus nous apprendrons en vérité qui est Dieu, plus nous croirons ce qu'il dit de lui-même, de nous et de son œuvre dans nos vies, plus nous serons libérés spirituellement. Faire confiance à Dieu, résister à la tentation, nous repentir de nos péchés, renoncer aux œuvres du mauvais et pardonner à ceux qui nous ont fait du mal, tout cela contribue pour quatre-vingt-dix-huit pour cent à notre délivrance. Cependant, nombreux sont ceux qui ne parviennent à une totale liberté que lorsqu'ils ont acquis les deux derniers pour cent, qui consistent à commander à l'ennemi de partir.

J'enseigne cette approche pour expérimenter la délivrance sous le nom des « Cinq clés ». On trouvera ces cinq principes de prière – *repens-toi, pardonne, renonce au nom de Jésus, prends autorité au nom de Jésus et accueille la bénédiction du Père* – soigneusement expliqués et détaillés dans les chapitres qui suivent. Chacune des clés touche au cœur de notre incapacité à nous emparer de la rédemption qui nous a été offerte en Christ. Dès que la délivrance intervient au milieu de graves problèmes, la liberté survient. Ce qui se fait en général en silence. Lors d'une de nos rencontres au Kenya, un des participants a exprimé son soulagement en entendant cela. « Cela veut dire qu'on n'a pas besoin de crier et de hurler pour aider ceux qui sont enchaînés ? » Nous avons entendu ces commentaires en différents lieux, de la part des leaders chrétiens qui ont adopté l'approche décrite sous le nom de « Délié ».

Cette approche du ministère de délivrance a maintenant été répandue et est utilisée dans le monde entier, que ce soit dans des pays comme le Ghana, le Rwanda, la Papouasie Nouvelle-Guinée. À ce jour, « Délié » a été traduit en espagnol, ukrainien, polonais, slovaque et slovène. Il le sera bientôt en russe.

Une de mes amies, psychologue chrétienne, qui ne croit pas à l'existence du diable, m'a envoyé cette anecdote après avoir lu le premier brouillon de ce livre <sup>1</sup>.

---

1. Je ne me suis pas directement attaché aux raisons bibliques et théologiques qui font qu'on devrait croire au diable. Je n'ai pas non plus voulu écrire une défense de la prière de délivrance. Beaucoup d'autres l'ont fait. La réalité du diable est comme un fil qui se déroule tout au long de ce livre alors que je cite les Écritures et que je raconte les histoires de ceux qui ont été libérés. Quand je parle du diable ou des esprits mauvais, je ne parle pas par métaphore. Je parle d'un être ou d'un ensemble d'êtres réels, diaboliques, qui ont une véritable identité.

Deux jeunes garçons rentrent à la maison après l'École du Dimanche, où ils ont entendu un sermon vigoureux sur le diable. Le premier demande : « Qu'est-ce que t'en penses, toi, de cette histoire de diable ? » « Tu sais comment s'est terminée l'histoire du père Noël », répond l'autre. « Si ça se trouve, c'est ton père, tout simplement. »

Je comprends aisément son scepticisme. J'apprécie aussi la vérité de l'anecdote. Le niveau d'influence des esprits mauvais dans la vie d'une personne est souvent enraciné dans son expérience – ou dans son absence d'expérience – précoce avec son papa, sa maman et les traumatismes de la vie. L'Écriture nous dit : « *Votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde, cherchant qui dévorer.* » (1 Pierre 5, 8) Quelle meilleure proie pour le lion que celui qui a été blessé ? Au fil de la lecture de cet ouvrage, vous découvrirez qu'on n'y parle pas tant des esprits mauvais que de la découverte des portes que nous leur avons ouvertes et de l'apprentissage de la façon dont on les ferme. La délivrance ne concerne pas plus le diable que l'Exode ne concernait Pharaon. Il s'agit plutôt, par la délivrance de l'influence des esprits mauvais, d'ôter les obstacles, nous permettant ainsi de recevoir, dans le Christ, la bénédiction du Père.

Dans ce livre, je m'attacherai à la liberté spirituelle dans le contexte de la vie chrétienne normale. Bien des gens sont allés chercher des conseils, ont confessé leurs péchés, ont mené une vie centrée sur le Seigneur et ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour être libérés de chaînes spirituelles dans des domaines particuliers de leur vie. Ils ont tout essayé, mais n'ont jamais trouvé de soulagement. De nombreux fidèles, fervents croyants, ont vécu dans le péché, la compulsion et la peur à cause d'une déception spirituelle. Peut-être n'ont-ils jamais réalisé qu'ils pouvaient avoir besoin d'être délivrés d'esprits mauvais.

Avant que ma femme n'accouche de notre premier enfant, nous avons suivi un cours pour comprendre ce qui allait se passer et ne pas être terrorisés par l'inconnu. L'éducation nous a appris comment traiter nos peurs. J'ai écrit ce livre pour la même raison, pour que vous puissiez savoir comment coopérer avec le Seigneur dans ce travail de libération qu'il veut opérer en vous. Je l'ai écrit du fond du cœur, avec le désir de parler à votre cœur et de vous aider sur le chemin. J'espère vraiment que cet ouvrage apportera sa modeste contribution à la recherche d'une approche équilibrée, sûre et fidèle du ministère de délivrance. Mais mon but premier est de parler au cœur de ceux qui désirent se convertir plus profondément au Seigneur Jésus. Jésus est notre libérateur. Il est la vérité et il veut nous dire que la vérité nous rendra libres.

### **Comment lire ce livre**

Vous êtes invité à parcourir un chemin personnel à travers toute la première partie du livre (chapitres 1 à 9). Chaque chapitre se termine par une prière et une réflexion vous permettant de commencer à dialoguer avec le Seigneur. Vous pourrez parcourir ce chemin seul, ou avec un ami en qui vous avez confiance, ou en petit groupe, accompagnés par un leader reconnu. Je prie pour que vous voyiez le Saint-Esprit à l'œuvre en vous, afin qu'il vous établisse dans une plus grande liberté.

La première partie de ce livre est une réflexion détaillée sur les principes divers qui forment la base de la prière conduisant à la liberté et à la bénédiction. Ils sont là pour vous permettre de donner une réponse de foi. Vous pouvez lire ces chapitres avant et/ou après que quelqu'un a prié pour vous. Mieux vous comprendrez, moins l'ennemi pourra agir.

Votre compréhension repoussera la peur et réduira la probabilité de manifestations perturbatrices des esprits mauvais.

Les chapitres 1 à 9 traitent des éléments suivants :

- À cause de Jésus, nous pouvons espérer et demander la bénédiction dont nous avons besoin ;
- Jésus est notre espérance ; il est notre Sauveur ;
- Jésus nous sauve du péché et du projet du démon sur notre vie ;
- Jésus nous révèle l'intérieur de notre cœur pour que nous puissions nous repentir ;
- Jésus nous donne le pouvoir de pardonner à nos amis et de renoncer à l'ennemi dans notre vie ;
- Nous avons autorité sur l'influence du diable dans notre vie au nom de Jésus ;
- Dieu veut nous bénir en nous révélant qui nous sommes, pour que nous puissions accomplir ce pour quoi nous sommes faits.

Je vous suggère de tenir un journal au fur et à mesure de la lecture des principes énumérés dans ce livre. Gardez la mémoire du message que le Seigneur vous adresse et de la réponse que vous y apportez, que ce soit spectaculaire ou que ce soit une prise de conscience progressive de la certitude de Dieu, de sa présence et de sa puissance pour vous transformer et vous bénir.

La deuxième partie de ce livre s'attache davantage à la façon dont on peut aider ses amis dans la prière de délivrance<sup>2</sup> et dont on peut appliquer les principes énumérés

---

2. Définition des termes employés : 1) Lorsque j'emploie le mot *délivrance*, je parle de la délivrance des esprits mauvais, non pas dans le sens plus large de salut. 2) Ce que l'on connaît largement sous le vocable de « prière de délivrance » n'est pas techniquement une prière, c'est-à-dire

dans la première partie. Cette deuxième partie sera utile même aux lecteurs qui n'ont que rarement l'occasion de prier pour leurs amis.

Bien des gens en responsabilité pastorale se servent de ce livre comme d'un outil pour préparer les gens à s'ouvrir à la possibilité de recevoir personnellement le ministère de délivrance. Lorsque ces derniers lisent la première partie du livre, ils ont ainsi la possibilité de découvrir avec plus d'acuité les problèmes qui vont être abordés et de mieux comprendre comment coopérer avec le processus de libération.

C'est mon plus grand désir que ceux qui, jusqu'ici, n'ont pas reçu d'aide conduisant à une transformation de leur passé ou n'ont pas été compris par ceux qui essayaient de les aider, reçoivent une espérance nouvelle à la lecture de ce livre.

Si vous vous tournez vers le Seigneur pour qu'il vous aide, continuez à pratiquer les « fondamentaux » : l'adoration, la prière, la repentance, le jeûne, la discipline et l'accompagnement spirituel, la rencontre de l'Évangile qui libère puissamment les captifs. La délivrance n'est pas une pilule magique ; elle fait partie de la glorieuse œuvre de l'Esprit Saint qui, progressivement, transforme la vie de ceux qui sont conformés à la ressemblance du Fils (cf. Romains 8, 29).

Ce livre parle de l'espérance et de la liberté qui nous appartiennent en Jésus Christ. Cette liberté nous est donnée

---

une conversation avec Dieu. On se sert du terme *prière* car l'événement se déroule dans un contexte de prière et on demande à Jésus qui délivre de venir. 3) Enfin, lorsque je parle de *ministère de délivrance*, j'entends l'acte de servir, de coopérer avec le Saint-Esprit, de partager le ministère de Jésus. Pour certains chrétiens, il leur suffira de se voir confier un ministère, alors que d'autres considéreront qu'un tel ministère ne peut exister que dans le contexte de l'Église et par l'intermédiaire de l'autorité appropriée.

lorsque nous apprenons à coopérer avec la grâce de Dieu et que nous nous approprions la victoire qu'il nous a déjà accordée.

« Longtemps mon esprit est demeuré emprisonné,  
 Profondément enchaîné par le péché et la nuit de la nature...  
 Mes chaînes sont tombées, mon cœur a été libéré,  
 Je me suis levé, j'ai marché et T'ai suivi. »

Charles Wesley

Lorsque j'ai écrit *Délié*, George Gallup<sup>3</sup> a dit que ce livre ouvrirait des horizons nouveaux. Depuis lors, plusieurs lui ont fait écho. Cet ouvrage a en tout cas permis la transformation de milliers de vies dans le monde entier. Régulièrement, des gens nous disent qu'au fil de sa lecture, en eux se sont ouvertes des portes pour recevoir la liberté, lorsqu'ils ont appliqué personnellement son message et ont récité les prières proposées. Le livre a permis à d'autres de faire leur première rencontre avec le Rédempteur. La délivrance est le grand thème de l'Écriture et le but ultime de Jésus Christ. La puissance de Dieu détruit les œuvres des ténèbres dans notre vie, pour que nous puissions recevoir l'héritage qui nous est offert dans le Christ, le Royaume de Dieu (cf. Colossiens 1, 13 ; 1 Jean 3, 8).

---

3. Enquêteur et écrivain américain.

Première partie

# **La liberté**

---

## Chapitre 1

### LIBRES D'ESPÉRER

---

« Jésus est Sauveur. Il a délivré les hommes du malin et de la situation désespérée dans laquelle ils se trouvaient ; il a brisé les chaînes qui les reliaient au passé et leur a donné la puissance dont ils avaient besoin pour affronter l'avenir. »

William Barclay<sup>4</sup>

« Au revoir, merci ! Maintenant, j'ai de l'espoir ! » Anna avait déjà vu beaucoup de choses à l'âge de dix-neuf ans. Son père n'avait cessé de voyager, mais même quand il était à la maison, il était émotionnellement absent. Anna était assaillie de tourments et de confusion, ayant grandi avec sa mère alcoolique et son frère aîné. Lorsqu'elle est venue nous rencontrer, Janet et moi, elle était submergée par la tristesse. Évasive, elle était incapable de lever la tête et de nous regarder lorsqu'elle parlait. Elle était allée à une rencontre du groupe « Phare de communion » en Pologne et commençait tout juste sa vie avec le Seigneur.

---

4. William Barclay écrivain écossais, chroniqueur à la radio et à la télévision, ministre de l'Église d'Écosse et professeur de Bible à l'Université de Glasgow.

« Y a-t-il quelqu'un à qui tu devrais pardonner ? » lui avons-nous demandé.

« Oui, mais je crains de blesser la personne si je vous dis de qui il s'agit. » Un instant plus tard, elle ajouta : « Ma mère boit. »

« Anna, si tu veux être libre, tu dois laisser Jésus t'aider à pardonner », lui dis-je. « Décide-le, prononce les paroles et Jésus fera le reste. Tu veux essayer ? »

« Oui », confessa-t-elle.

Elle n'arrivait cependant pas à répéter après moi la courte prière. Elle ne pouvait dire un mot. J'ai commencé à prier pour elle et à écouter intérieurement. Le Seigneur m'a ouvert le cœur d'Anna et j'ai alors expérimenté l'agonie de sa terrible solitude et de son désespoir. « Seigneur, ai-je commencé à prier à haute voix, Anna a vécu dans le désordre et n'a jamais su quoi attendre. Elle voulait arranger la situation, mais n'y est pas arrivée. » Elle se mit à sangloter. « Mais ce qu'elle ne comprend pas, c'est pourquoi tu n'as rien fait. Elle sait que tu es Dieu et que tu peux tout. Elle a crié vers toi, elle t'a supplié. Chaque soir, elle s'est endormie en pleurant et tu ne lui as pas répondu. »

Anna sanglotait maintenant de façon incontrôlable, torturée par la souffrance de ces années d'agonie. Janet et notre interprète pleuraient avec elle, car elles faisaient l'expérience de la profondeur de sa douleur. Je priai ainsi : « Seigneur, je ne comprends pas. Je ne comprends pas pourquoi tu n'as rien fait. » Et nous avons ensemble pleuré devant le Seigneur.

« Maintenant, Anna, es-tu prête à renoncer à un esprit de rancune, de souffrance et de tourment ? » lui ai-je demandé. « Accepterais-tu de dire : "Maman, je te pardonne" ? » Elle se sentit prête car elle voyait combien nous partagions sa

souffrance. Et surtout, elle voyait sa douleur sous un jour nouveau, car enfin elle était mise à la lumière.

« Je te pardonne, maman, de boire et de m'avoir rejetée. Je te pardonne pour les souffrances que tu m'as causées et pour le désarroi dans lequel tu m'as plongée. Je te pardonne de ne pas m'avoir aimée comme j'en avais besoin. » Elle renonça ensuite à la tristesse, au rejet d'elle-même, à l'auto-condamnation et à l'auto-accusation. Enfin, elle était libérée. Nous savions bien qu'Anna aurait encore un long chemin à parcourir, mais étions dans la reconnaissance car elle vivait dans un milieu de croyants prêts à l'aider dans sa recherche du plan de Dieu sur elle, ainsi que dans sa lutte contre l'intervention du démon dans sa vie.

Le lendemain, elle avait le visage rayonnant et se montrait toute joyeuse. Plus aucune trace de tristesse. Nous découvriâmes son extraordinaire sens de l'humour. Elle nous amena sa famille pour que nous fassions connaissance. Avant que nous repartions, elle dut attendre une bonne heure pour pouvoir prendre une photo avec nous. Elle prononça ces mots qui continuent de nous toucher : « Merci, maintenant, j'ai de l'espoir. »

## **Un besoin urgent d'espérer**

Anna était une jeune fille ordinaire dans une situation très difficile et douloureuse. Le désespoir et le découragement la détruisaient lentement. Même si votre situation personnelle est différente de celle d'Anna, y a-t-il un domaine de votre vie marqué par le désespoir ? Avez-vous déjà crié jour après jour vers le Seigneur sans voir aucun changement ? Une attitude de ressentiment ne s'est-elle pas insinuée dans votre cœur en créant un sentiment de distance chaque fois que vous essayez de vous approcher de Lui ? Y a-t-il quelque

chose que vous avez confessé des dizaines de fois sans que rien ne change ?

Pour certains, le besoin d'espérance est bien plus subtil, caché. Un de mes amis de longue date est venu me voir pour me partager combien il luttait dans différents domaines de sa vie. Je lui demandai en réponse s'il était disposé à renoncer à certains des domaines évoqués, ce à quoi il acquiesça. Voici son histoire :

« J'ai prié sincèrement avec Neal, mais il ne s'est rien passé de spécial. Et puis, Neal a prononcé ces deux mots : "désespoir" et "découragement". Alors, quelque chose a eu lieu. Je me suis vu lutter contre ces esprits. Au fur et à mesure, c'est comme si chacun entraînait un puits d'émotions. J'ai eu du mal à les nommer sans difficulté. L'angoisse et la douleur remontaient, mais ces sentiments cessèrent au fur et à mesure que je repoussais ces esprits. Ce fut court, précis et réel. Il s'ensuivit un calme et un sentiment de soulagement. Environ une semaine après la prière, je vécus quelque chose qui, dans le passé, aurait entraîné une grande angoisse et un désespoir passager (bien que je n'aurais pas su distinguer s'il s'agissait de désespoir ou de découragement). Malgré une réaction assez forte de ma part, mes sentiments et pensées habituelles ne me plongèrent pas comme par le passé dans un espace inférieur sombre. J'eus l'impression que la porte menant à ces émotions et pensées, qui m'entraînaient dans les ténèbres jadis, avait été fermée. Ce lieu de ténèbres n'existe plus maintenant.

C'est à moi désormais de veiller à ce que cette porte demeure fermée. »

Moi aussi, j'ai été surpris. Je connaissais Dave comme étant un chrétien enthousiaste, toujours prêt à servir et à encourager les autres. Quelqu'un qu'il respectait infiniment l'avait trahi quinze ans auparavant. Il pensait que tout était résolu, mais, dans cette situation précise, un esprit de